



HAL
open science

Trajectoires familiales et transformations des anciennes périphéries des métropoles latino-américaines : le cas de Gustavo Restrepo à Bogotá (Colombie)

Françoise Dureau, Jean-Pierre Lévy, Thierry Lulle

► **To cite this version:**

Françoise Dureau, Jean-Pierre Lévy, Thierry Lulle. Trajectoires familiales et transformations des anciennes périphéries des métropoles latino-américaines : le cas de Gustavo Restrepo à Bogotá (Colombie). CIST2020 - Population, temps, territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2020, Paris-Aubervilliers, France. pp.165-168. hal-03114152

HAL Id: hal-03114152

<https://hal.science/hal-03114152>

Submitted on 18 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AUTEUR·E·S
Françoise DUREAU,
Jean-Pierre LÉVY,
Thierry LULLE

Trajectoires familiales et transformations des anciennes périphéries des métropoles latino-américaines : le cas de Gustavo Restrepo à Bogotá (Colombie)

RÉSUMÉ

En Amérique latine, l'extension des villes intègre les anciennes périphéries dans l'espace métropolitain en modifiant leurs fonctions dans le système urbain. Notre étude porte sur un secteur du péricentre sud de Bogotá, urbanisé à partir des années 1930, composé d'activités productives, d'un parc de logement diversifié et bénéficiant de la présence de transports collectifs performants. La constitution d'un corpus d'informations reposant sur une méthodologie plurielle permet de mettre en évidence les liens entre les trajectoires physiques et fonctionnelles des territoires et celles des individus et de leurs familles. Les résultats montrent le côtoiement d'une population fortement ancrée localement et d'habitants très mobiles aux trajectoires résidentielles complexes. La mobilité sociale intergénérationnelle au sein des familles les plus enracinées favorise l'émergence d'entrepreneurs intervenant dans le développement immobilier du secteur étudié.

MOTS CLÉS

anciennes périphéries, espaces péricentraux, mobilité résidentielle, trajectoires familiales, mobilité sociale, ancrage

RESUMEN

En América latina la extensión de las ciudades integra las antiguas periferias en el espacio metropolitano modificándoles sus funciones en el sistema urbano. Nuestro estudio se refiere a un sector del pericentro sur de Bogotá, urbanizado desde los años 1930 y que se compone de actividades productivas, un parque de vivienda diversificado, y se beneficia de transportes colectivos eficientes. La constitución de un corpus de informaciones a partir de una metodología plural permite evidenciar las relaciones entre las trayectorias físicas y funcionales de los territorios y las de los individuos y de sus familias. Los resultados muestran la coexistencia de una población fuertemente anclada localmente y habitantes muy móviles con trayectorias residenciales complejas. La movilidad social intergeneracional dentro de las familias más ancladas favorece la emergencia de empresarios que intervienen en el desarrollo inmobiliario del sector estudiado.

PALABRAS CLAVES

Antiguas periferias, espacios pericentrales, movilidad residencial, trayectorias familiares, movilidad social, anclaje

La communication porte sur les transformations qui marquent actuellement les « anciennes périphéries » des métropoles latino-américaines à travers le cas d'un secteur de Bogotá urbanisé à partir des années 1930, situé à proximité du centre historique (quartiers de Gustavo Restrepo et environnants). La démarche mise en œuvre dans le cadre d'un projet de recherche comparatif sur 3 métropoles (Bogotá, Santiago, São Paulo) place au centre de l'analyse les pratiques des habitants. La diversité du bâti et des usages et la grande complexité des dynamiques à l'œuvre dans ces quartiers impliquent d'innover à la fois dans la collecte de données et dans la constitution des catégories d'observation et d'analyse. La grande diversité du corpus d'informations constitué (recensements, deux enquêtes biographiques quantitatives sur les mobilités réalisées à 16 ans d'intervalle, des entretiens approfondis et des observations répétées au cours de différentes campagnes de terrain) permet de croiser les trajectoires des territoires et celles des individus et de leurs familles. Cette étude de cas a mis en évidence les transformations en cours dans une périphérie ancienne d'une métropole latino-américaine, tout en interrogeant les limites et les apports de notre démarche.

1. LES PÉRIPHÉRIES ANCIENNES DES GRANDES VILLES LATINO-AMÉRICAINES : DES ESPACES DÉLAISSÉS PAR LA RECHERCHE ET L'ACTION PUBLIQUE

Quels que soient les pays et les continents, la diversité des termes pour caractériser les espaces situés entre les centres et les périphéries actuelles illustre la méconnaissance de ces territoires : « *periferias históricas o primeros suburbios* » (Tomé Fernández, 2003), « *first suburbs* », « *older suburbs* », ou plus récemment « *inner suburbs* » ou « *innerburbs* » (Ward, 2015 : 4) pour ne citer que quelques exemples. Concrètement, et plus spécifiquement en Amérique latine, il s'agit de quartiers urbanisés entre les années 1930 et 1970 dans lesquels se sont installés les premières industries et des lotissements dans une période de forte croissance urbaine. Avec l'étalement urbain, ces périphéries anciennes ont été progressivement intégrées dans les métropoles, d'un point de vue territorial et fonctionnel, en se densifiant et se consolidant.

Si ces périphéries ont connu des trajectoires variables, elles ont néanmoins en commun une diversité de leurs activités d'un point de vue résidentiel, industriel, commercial et plus largement des services offerts. Compte tenu de leur histoire, on y trouve également une hétérogénéité morphologique des types d'habitat qui les composent : logements ouvriers de la première moitié du XX^e siècle, premiers habitats informels, ensembles de logements sociaux des années 1960 et 1970 et ceux construits plus récemment.

Au cours des dernières décennies, ces espaces ont subi d'importants changements ; il y a donc lieu de s'interroger sur : le rôle qu'ils occupent dans le système métropolitain actuel, la redéfinition des relations entre centre et périphéries, la façon dont ils se sont transformés, les types de population qui y habitent, les modes d'installation des habitants, leurs systèmes de mobilité et leurs pratiques, etc. Pourtant, et malgré l'importance de ces territoires dans les processus de métropolisation en Amérique latine, de leur superficie, du stock de population qui y réside et de leur dynamique économique, les recherches qui les concernent sont encore rares. Pendant des décennies marquées par des études focalisées sur la croissance, le plus souvent informelle, des périphéries et le dépeuplement des espaces centraux, « les analyses ont peu fait référence à la dynamique de peuplement dans le continuum de la ville et aux processus de peuplement localisés dans les espaces « péricentraux » des agglomérations » (Dureau *et al.*, 2014 : 83). Le manque d'intérêt de la recherche peut être attribué à leur situation d'espaces intermédiaires / de transition en termes spatial, social et fonctionnel, mais aussi au manque de méthodes permettant de les étudier.

2. UNE RECHERCHE COMPARATIVE CENTRÉE SUR LES PRATIQUES DE MOBILITÉ DES HABITANTS

Afin d'avancer dans la connaissance des transformations propres à ces espaces, nous développons depuis 2015 une recherche dont l'objectif est d'étudier, dans trois métropoles latino-américaines (Bogotá, Buenos Aires, Santiago du Chili), des quartiers sélectionnés en fonction de leur valeur exemplaire comme anciennes périphéries urbaines¹. À Bogotá, il s'agit du secteur de Gustavo Restrepo, où des activités économiques liées au cuir et au textile et à des équipements de santé coexistent avec la fonction résidentielle ; à Buenos Aires, le quartier de Villa Lugano, une des zones les plus dynamiques de la ville en termes de démographie et d'offre de logement social, où l'on trouve des activités industrielles, commerciales et de service ; enfin, à Santiago du Chili, un secteur à cheval sur les communes de Recoleta et Independencia, où se concentrent des activités commerciales et sanitaires, ainsi qu'une forte proportion de l'immigration internationale de la ville. À travers ces trois études de cas, nous disposons d'éclairages complémentaires sur les transformations qui traversent les anciennes périphéries latino-américaines : réorganisations des secteurs d'activité, diversification des formes de production du logement, intensification de l'immigration internationale peu qualifiée. Notre positionnement est de considérer ces anciennes périphéries comme des objets d'étude à part entière : leur histoire et leur localisation dans la ville leur confèrent des rôles particuliers dans le système métropolitain et sont à l'origine de transformations spécifiques que notre projet cherche à mettre en évidence. La mobilité spatiale constitue l'élément central de notre étude et nous nous attachons tout particulièrement à comprendre les pratiques habitantes : usages de l'espace urbain et systèmes de mobilité des individus et de leurs familles, depuis les circulations internationales jusqu'aux déplacements quotidiens, en passant par les mouvements résidentiels. Nous prenons également en considération leurs relations avec les différents registres de l'action publique : politique migratoire, actions sur le logement, le transport et les espaces publics. L'enjeu est de comprendre comment l'action combinée de ces facteurs contribue à transformer le modèle métropolitain hérité des années 1990.

¹ Le projet « Mobilités spatiales et transformations dans les anciennes périphéries urbaines des métropoles d'Amérique latine (Bogotá, Buenos Aires et Santiago du Chili) : la ville latino-américaine entre le centre et la périphérie actuelle » est financé par ECOS-Sud Chili, PICS CNRS Argentine, ECOS-Nord Colombie. Il est co-dirigé par Y. Contreras (Universidad de Chile), M. Di Virgilio (Universidad de Buenos Aires), F. Dureau (Migrinter) et T. Lulle (Universidad Externado de Colombia).

3. LE CORPUS DE DONNÉES RÉUNI SUR LE SECTEUR DE GUSTAVO RESTREPO

L'analyse comparée des quartiers choisis dans chaque métropole repose sur des corpus de données très similaires rassemblant des informations secondaires géolocalisées (recensements, cadastre...); des enquêtes biographiques sur les mobilités menées dans le cadre du projet ANR METAL² à Bogotá et Santiago et, à Buenos Aires, d'un projet CONICET, qui font toutes trois l'objet de nouvelles exploitations centrées sur l'articulation des fonctions résidentielles, économiques et sociales de ces territoires; et des informations nouvelles produites au cours de missions de terrain réalisées depuis 2015. Ce corpus offre les conditions pour saisir à la fois les trajectoires résidentielles, familiales et professionnelles des habitants, et les transformations physiques et fonctionnelles de ces périphéries anciennes.

À Bogotá, les premières sources mobilisées ont été les recensements de 1993 et 2005: leurs données intégrées dans un SIG permettent d'appréhender les transformations du parc de logements et les évolutions démographiques à un niveau très fin au sein de la zone d'étude, tout en les replaçant dans celles observées au niveau métropolitain. Les données du recensement de 2018, disponibles depuis quelques mois, ont également été exploitées ponctuellement.

La deuxième source correspond à deux enquêtes biographiques sur les mobilités réalisées en 1993³ et 2009⁴ selon une méthodologie très proche. Le système d'enquêtes appliqué en 2009 dans 11 zones de Bogotá articule: i) une approche quantitative, par application d'un questionnaire à un échantillon représentatif de la zone; ii) une approche qualitative, à travers la réalisation d'entretiens approfondis auprès d'un sous-échantillon des individus enquêtés par questionnaire; iii) une approche qualitative en Europe, auprès d'émigrés identifiés à partir des ménages enquêtés par questionnaire. Dans la zone de Gustavo Restrepo, 92 ménages ont été enquêtés (soit 351 individus) et 9 ont fait l'objet d'entretiens approfondis. Outre la collecte d'informations sur les conditions de logement et de transport du ménage ainsi que les caractéristiques socio-démographiques et les pratiques de mobilités de chacun de ses membres, le questionnaire comporte un module biographique qui recueille pour une personne adulte du ménage, depuis sa naissance jusqu'à l'enquête, ses trajectoires spatiale, éducative, professionnelle et familiale; ce module recueille aussi le lieu de naissance, le lieu de résidence et l'activité de sa parentèle non corésidente au moment de l'enquête.

Le troisième ensemble d'informations correspond aux données recueillies annuellement à partir de 2016, avec un dispositif qui articule des observations, des collectes photographiques et vidéo, des entretiens semi-directifs et des questionnaires courts auprès d'habitants, de commerçants et de différents acteurs institutionnels ou privés. Cette observation suivie, basée sur des passages répétés, permet d'appréhender les trajectoires et les pratiques des nouveaux habitants et d'autres acteurs de la zone d'étude. Elle permet également de saisir le changement « en train de se faire » au niveau de l'ensemble de la zone et, de façon plus approfondie, sur un échantillon d'îlots, d'espaces publics et de bâtiments.

4. RÉSULTATS SUR LA ZONE ÉTUDIÉE À BOGOTÁ ET ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Nos résultats portent sur trois aspects principaux: le processus d'urbanisation et de diversification des fonctions du secteur depuis les années 1930; la diversification du parc de logements, les changements de composition socio-démographique; la redéfinition du rôle de cette ancienne périphérie dans les trajectoires migratoires et résidentielles⁵. Les trajectoires de bâtiments et celles d'habitants pointant le rôle des familles d'entrepreneurs dans les changements en cours ont également été mis en évidence

Les premiers lotissements de logements individuels pour ouvriers et employés apparaissent dans le secteur à partir des années 1930. Suivront d'autres types de lotissements pour classes moyennes en même temps que de l'habitat informel et, dans les années 1960, les premiers ensembles d'immeubles à étages. Ces constructions ont permis d'urbaniser l'ensemble du secteur. Par ailleurs, à partir des années 1950, des activités économiques (cuir, textile, etc.) s'y installent ainsi que, par la suite, des services. Durant cette phase initiale, le secteur est peuplé par la migration interne et par des ménages en provenance des espaces centraux.

La métropolisation de Bogotá affecte le secteur de diverses façons. Sa position de plus en plus centrale au sein de l'aire métropolitaine contribue à son attractivité à la fois sur le plan résidentiel et celui des activités économiques, d'autant plus qu'il est doté depuis 2000 d'un système de transport performant. Le bâti initial est quant à lui soumis à un processus de densification physique à différentes échelles: subdivision d'anciennes maisons, intensification des usages résidentiels et non résidentiels dans des bâtiments existants rénovés

2 Le projet METAL, financé par l'ANR et l'AIIRD, dirigé par F. Dureau, portait sur Bogotá, Santiago et São Paulo (Dureau *et al.* 2014).

3 Enquête réalisée dans le cadre du programme « *La movilidad de las poblaciones y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana de Bogotá* », CEDE-ORSTOM, sous la direction de F. Dureau et C.E. Flórez.

4 Enquête réalisée dans le cadre du projet METAL.

5 Une partie de ces résultats ont été produits dans le cadre de la communication de F. Dureau et G. Le Roux (2014) et dans la thèse de G. Le Roux (2015).

ou agrandis, remplacement d'anciennes maisons par des immeubles, production d'ensembles résidentiels nouveaux dans les espaces interstitiels non construits.

En termes socio-démographiques, le secteur ne joue pas un rôle particulier en matière de réception de migrants, en dépit de la forte composante locative de son parc de logements. Mais les trajectoires résidentielles intra-urbaines se diversifient : à côté d'une population stabilisée aux familles concentrées dans le secteur et le péricentre sud, nombre d'habitants sont très mobiles à travers des trajectoires résidentielles complexes. On constate notamment une diversification démographique et sociale des habitants provoquée par une diversification progressive du parc de logements. Enfin la mobilité intergénérationnelle ascendante au sein de familles ancrées localement provoque l'émergence d'entrepreneurs qui (s') investissent dans le développement immobilier du secteur.

La très grande complexité des dynamiques à l'œuvre dans ces périphéries anciennes implique de diversifier les approches pour les cerner de façon satisfaisante. Ainsi, au-delà des résultats produits, cette communication offre l'opportunité de s'interroger sur la qualité d'une démarche méthodologique qui se veut innovante. D'abord, dans une forme de réactualisation d'une démarche proche de la géographie régionaliste du début du XX^e siècle dans laquelle les professions des occupants étaient lues à travers la morphologie de l'habitat (Fijalkow & Lévy, 2008). Ensuite, sur l'articulation de trois échelles (métropole, quartier, bâtiment) s'appuyant sur un corpus diversifié : les recensements, des enquêtes biographiques quantitatives pour étudier les mobilités, des entretiens approfondis et des observations répétées permettant d'évaluer en temps réel les changements en cours. Enfin, sur l'intérêt d'associer une analyse des dynamiques résidentielles à celles des dynamiques économiques à partir d'entretiens approfondis et d'observations répétées.

RÉFÉRENCES

- Dureau F., Le Roux G., 2014, *Dinámicas socio-espaciales en las antiguas periferias urbanas: el caso de Restrepo y barrios colindantes en Bogotá*, communication au XI^e séminaire ACIUR (Bogotá, Universidad del Rosario, 1-3 septembre 2014).
- Dureau F., Lulle T., Souchaud S., Contreras Y., 2014, *Mobilités et changement urbain : Bogotá, Santiago, São Paulo*, Rennes, PUR, coll. « Espace et territoires ».
- Fijalkow Y., Lévy J.-P., 2008, « Un siècle d'étude sur l'habitat français en géographie urbaine (1900-2000) », *Annales de géographie*, 2008/4, n° 662, p. 20-41.
- Le Roux G., 2015, *(Re)connaître le stade de peuplement actuel des grandes villes latino-américaines. Diversification des parcours des habitants et des échelles du changement urbain à Bogotá (Colombie)*, thèse de doctorat en géographie à l'Université de Poitiers.
- Tomé Fernández S., 2003, "Vivienda y clase: la prosperidad, el suburbio histórico en el Madrid actual", *Scripta Nova*, vol. VII, n° 146 (073).
- Ward P., 2015, "Latin America's 'Innerburb'. Towards a New Generation of Housing Policies for Low-Income Consolidated Self-Help Settlements", in P. Ward, E. Jimenez et M. Di Virgilio (dir.), *Housing Policy in Latin American Cities: A New Generation of Strategies and Approaches for 2016 UN-Habitat III*, New York, Routledge, p. 1-19.

LES AUTEUR·E·S

Françoise Dureau
Migrinter
f.dureau@gmail.com

Jean-Pierre Lévy
CNRS — LATTs
jean-pierre.levy@enpc.fr

Thierry Lulle
Universidad Externado de Colombia — CIDS
thierry.lulle@uexternado.edu.co